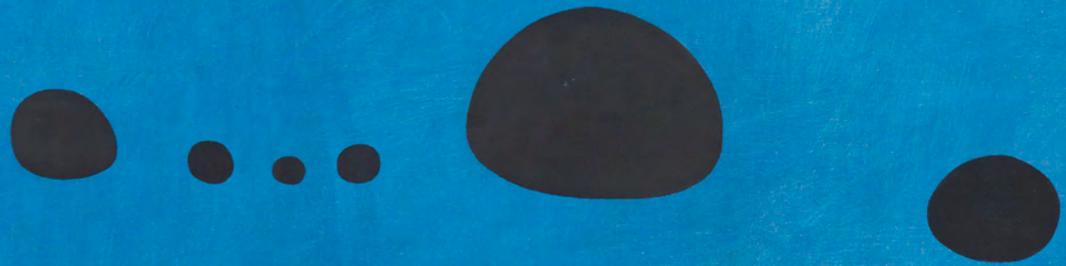


GRAND PALAIS
03 OCTOBRE 2018 - 04 FÉVRIER 2019

MIRÓ

L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS
ET DES RELAIS ASSOCIATIFS



INTRODUCTION

Joan Miró (1893-1983) tient une place singulière dans l'histoire de l'art du 20^e siècle. La rétrospective du Grand Palais permet de présenter son œuvre dans toute sa diversité.

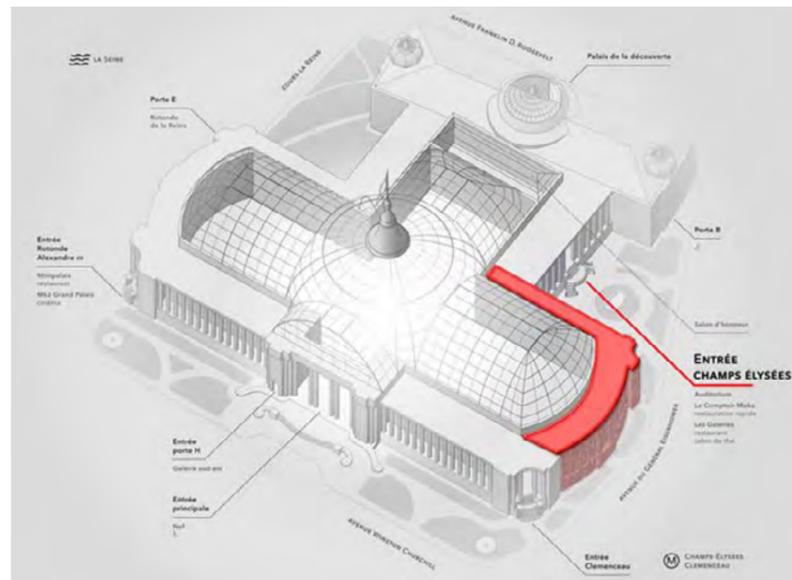
En effet, cet artiste catalan a su développer une approche originale tant dans le domaine de la peinture que de la céramique et de la sculpture. De sa terre natale à Paris, au cœur d'une époque tourmentée, le peintre réinterprète la réalité librement. Contemporain de Picasso (1881-1973), de Matisse (1869-1954), du surréalisme, il ouvre une voie artistique autonome et invente un univers coloré et poétique. Les œuvres, exposées selon un parcours chronologique, retracent l'itinéraire de cet artiste hors-norme, au regard généreux posé sur le monde.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Commissaire de l'exposition

Jean-Louis Prat, ancien directeur de la Fondation Maeght (1970-2005), historien de l'art, membre du Comité Joan Miró.

LOCALISATION DE LA GALERIE CÔTÉ CHAMPS ÉLYSÉES DANS LE GRAND PALAIS



ENTRETIEN AVEC LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION JEAN-LOUIS PRAT



Jean-Louis Prat, ancien directeur de la Fondation Maeght (1970-2005), historien de l'art, membre du Comité Joan Miró et ami de l'artiste auquel il a dédié de nombreuses expositions.

Le Grand Palais consacre une grande rétrospective à Joan Miró. Quand s'est tenu le dernier événement important sur cet artiste en France ? Quel propos et quelles thématiques souhaitez-vous développer dans cette exposition ?

J-LP : Il y a eu une exposition au Grand Palais en 1974. J'accompagnais Miró et Jacques Dupin (1927-2012) en était le commissaire.

Les dernières expositions d'envergure dans lesquelles Miró occupait une place importante sont celles qui ont eu lieu au Centre Pompidou-Musée national d'art moderne : *La Révolution surréaliste* (2002) et *Joan Miró 1917-1934. La naissance du monde* (2004).

Dans la rétrospective de 2018, le visiteur suivra le chemin de Miró durant presque 70 ans de création, d'un renouvellement constant en conservant toute sa fraîcheur. Il a probablement été marqué par 50 ans d'Histoire forgée par deux guerres mondiales. Ces événements considérables, l'interrogation qu'il a sur les hommes, sur lui-même et sur sa terre ont animé son

travail.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la scénographie ?

J-LP : La scénographie est chronologique à l'exception du triptyque des *Bleus*, qui n'a pas pu être placé au premier étage en raison de la contrainte liée aux grands formats.

Le public aura un sentiment de renouvellement dans ce parcours au Grand Palais par la variété des espaces créés.

Miró est peintre mais aussi sculpteur, graveur, céramiste. Quelle place accordez-vous à ces formes différentes de création ?

J-LP : Miró peint à l'huile mais il renouvelle également l'activité plastique en utilisant des matériaux de récupération et les mêlant entre eux.

Ses sculptures amalgament des trouvailles par des ajouts d'objets de la vie quotidienne ramassés lors de ses promenades. Il les métamorphose en leur donnant une autre relation à l'espace et en jouant de manière peu conventionnelle avec la couleur peinte sur les bronzes.

Des titres, des signes et des inscriptions ponctuent ses toiles. Est-ce un langage qui s'ajoute aux images, comme des signes de plus ?

J-LP : Miró a su créer un alphabet qu'on ne connaissait pas dans la peinture. C'est un langage dont nous avons besoin aujourd'hui, qui n'est ni figuratif ni abstrait et qui invente quelque chose en relation avec l'esprit, un univers ouvert au monde.

Il y a toujours chez lui une fidélité avec le sol qui l'a vu naître et également avec ceux qu'il a connus. Par exemple, dans son tableau très important *La Ferme*, qu'acheta Hemingway, il traduit son attachement à sa terre natale, à Mont-roig. Il part de la réalité quotidienne de l'homme qui cultive et la réinvente avec des signes.

Joan Miró a été votre ami. Y a-t-il un souvenir que vous tenez à partager avec le public et que souhaitez-vous que les visiteurs retiennent de l'exposition ?

J-LP : J'ai toujours été ébloui par Miró, par ce regard, sa générosité et cette attention qu'il avait aux autres. Je l'ai vu de manière régulière jusqu'à sa mort le 25 décembre 1983.

Nous allions au cirque et il était fasciné de voir les artistes qui s'y produisaient. Il y avait chez lui un sens aigu d'interroger l'instant, de le vivre pleinement et avec les autres. Miró est universel, il est compris sur toute la terre.

Et j'espère que le public sera là pour partager, car partager les rêves de Miró, c'est partager un espoir et partager un espoir, c'est croire qu'il y a toujours quelque chose d'intéressant dans le temps où l'on vit.

Le texte complet de cet entretien sera mis en ligne dans le dossier pédagogique au moment de l'ouverture de l'exposition.

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

L'ATTACHEMENT À LA TERRE

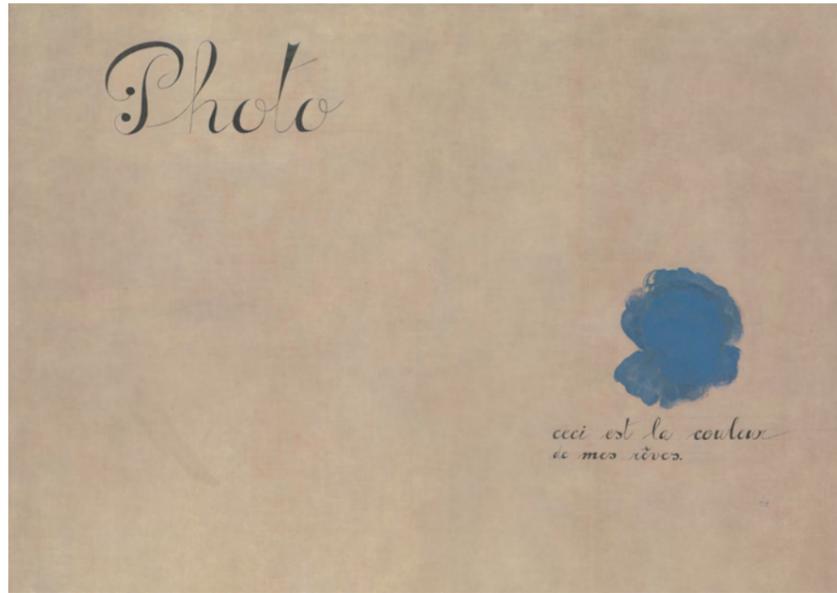
Né à Barcelone, Joan Miró est profondément attaché à la terre catalane. Il y trouve refuge et ressourcement. Le village de Mont-roig et les paysages qui l'entourent sont l'objet de nombreuses toiles. Le peintre n'hésite pas à déclarer : « Mon œuvre entière est conçue à Mont-roig. » Il signale ainsi la place prise dans sa vie de ses racines dans ses rêves et dans le développement ultérieur de son art. Le bleu du ciel, la figure du paysan et la nature méditerranéenne constituent le langage onirique de ses compositions.



Tête de paysan catalan, 1925, huile et crayon sur toile, 92 x 73 cm, Londres, Tate, purchased jointly with the Scottish National Gallery of Modern Art with assistance from the Art Fund, the Friends of the Tate Gallery and the Knapping Fund 1999.

AU TEMPS DU SURRÉALISME

En 1920, Joan Miró vient à Paris pour quelques mois. L'année suivante, installé au 45 rue Blomet, voisin du peintre André Masson (1896-1966), il intègre rapidement le groupe d'écrivains et poètes qui s'y retrouvent.



Peinture-poème («Photo ceci est la couleur de mes rêves»), 1925, huile et calligraphie sur toile, 97 x 130 cm, New York, The Metropolitan Museum of Art, The Pierre and Maria-Gaetana Matisse Collection, 2002.

Ses œuvres laissent alors apparaître un univers en lien avec l'esprit surréaliste des artistes qu'il fréquente. Néanmoins, son imagination féconde qui fait naître des signes et des formes singulières, apporte à ses créations une vision qui lui est très personnelle.

L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE, LES TERRES DE GRAND FEU

Joan Miró, sans cesse, renouvelle son art. Dès 1929, il annonce l'« assassinat » de la peinture dans son aspect le plus traditionnel. L'artiste s'engage alors vers l'univers particulier des collages. Lorsqu'il retrouve, en 1944, son ami de jeunesse, Llorens Artigas (1892-1980), devenu maître céramiste, le peintre expérimente ce matériau primitif.

En 1953, une collaboration s'établit entre les deux hommes. 234 pièces sortiront de l'atelier de Gallifa. Nommées *Terres de grand feu*, elles rappellent à Miró le monde tellurique qui le ressource.



Joan Miró et Josep Llorens Artigas, Grand Personnage, 1956, céramique, 107 x 48 x 44 cm, Saint-Paul, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, don des artistes. Production financée par Marguerite et Aimé Maeght.

PEINTURES, LES GRANDS FORMATS

En 1941, une exposition rétrospective au MoMA de New York apporte à Joan Miró la notoriété sur le sol américain.

Invité en 1947, le peintre catalan se rend dans cette ville et rencontre la jeune génération d'artistes qui s'y produit. Il déclare : « Elle m'a montré les libertés que l'on peut prendre et qu'on peut aller au-delà des limites. En quelque sorte elle m'a libéré. » Pour lui, après les années de guerre, c'est le retour à la vie. L'artiste se remet à la peinture. Chaque réalisation

nécessite une phase de méditation. Il tente d'atteindre sa vision d'une œuvre, à la manière [d'] « Un poème mis en musique par un peintre. »

FACE AU TRAGIQUE

Joan Miró exprime son indignation face aux tragédies qui frappent l'Espagne et le monde.

Dès les années trente, ce républicain épris de liberté, s'inquiète de la montée du franquisme et cherche le moyen plastique le

plus approprié pour le dire. Ses toiles se font plus sombres et il réalise ses premières « peintures sauvages ».

En 1937, face à *Guernica* de Picasso, c'est l'image emblématique du paysan catalan que Miró utilise pour orner le Pavillon espagnol de l'Exposition universelle. En 1974, le grand triptyque du condamné à mort témoigne de son désir de faire germer l'espoir malgré tout.



L'Espoir du condamné à mort I, 9 février 1974, acrylique sur toile, 267 x 351 cm, Barcelone, Fundació Joan Miró.

L'EXPOSITION EN QUATRE IMAGES



LA FERME
1921-1922

Huile sur toile, 123,8 x 141,3 x 3,3 cm,
Washington, National Gallery of Art,
Gift of Mary Hemingway, 1987.

Ce chef-d'œuvre de l'époque « détailliste » fut acquis par l'écrivain américain Ernest Hemingway (1899-1961). Il représente la ferme familiale du village de Mont-roig, en terre catalane. Chaque élément de ce paysage aimé est retranscrit avec minutie.

LE CARNAVAL D'ARLEQUIN
1924-1925

Huile sur toile, 66 x 93 cm, New York,
Buffalo, Collection Albright-Knox Art
Gallery, Room of Contemporary
Art Fund, 1940.

Le peintre parsème le tableau de signes et de créatures fantastiques créant ainsi un alphabet propre à son imaginaire.



FEMME ET OISEAU
1967

Bronze peint (coulé au sable),
257 x 83 x 55 cm, Saint-Paul,
Fondation Marguerite et Aimé
Maeght.

À la fin des années soixante, par l'assemblage de simples objets, Miró crée avec humour des sculptures aux couleurs éclatantes.



TOILE BRÛLÉE II
4-31 décembre 1973

Acrylique sur toile coupée et brûlée,
130 x 195 cm, Barcelone, Fundació
Joan Miró. En prêt d'une collection
particulière.

Dans les années 1970, Joan Miró met le feu aux poudres: il n'hésite pas à brûler certaines toiles, laissant ainsi apparaître le chassis de ses oeuvres. La combustion de la peinture lui permet également d'obtenir de nouveaux effets de matière.



ANNEXES ET RESSOURCES

AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'offre des visites guidées

Scolaires

<http://grandpalais.fr/fr/>

Adultes et familles pour groupes et individuels

Bientôt en ligne

Le Magazine de l'exposition

<http://www.grandpalais.fr/fr/magazine>

<http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public>

Informations pratiques, articles

<https://www.grandpalais.fr/fr/grand-palais-acces-public>

POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Dossiers pédagogiques

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>

Tutoriels d'activités

Des propositions d'activités pédagogiques et créatives à imprimer ou à faire en ligne

<http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites-pedagogiques>

<http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public>

Livrets-jeux des expositions du Grand Palais

<http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites-pedagogiques>

Nos e-albums, conférences, vidéos, entretiens, films, applications et audioguides

[Itunes.fr/grandpalais](https://itunes.fr/grandpalais) et [GooglePlay](https://www.google.com)

Des œuvres analysées et contextualisées
[Panoramadelart.com](https://www.panoramadelart.com)

Un accès libre et direct à l'ensemble des collections photographiques conservées en France

[Photo-Arago.fr](https://www.photo-arago.fr)

Un catalogue de 40 applications mobiles et livres numériques disponibles pour smartphones et tablettes et sur IOS et Android
www.grandpalais.fr/fr/les-applications-mobiles

Préparez votre visite avec Educ'ARTE

Plus de 1000 vidéos d'ARTE et des outils pédagogiques vous permettent de préparer et réinvestir la visite.

· Voir la fiche-parcours sur [educarte.fr](https://www.educarte.fr)

<http://www.educarte.fr/>

· Publics : du CP à la terminale

· Tarif : gratuit un mois, puis sur abonnement de l'établissement

BIBLIOGRAPHIE

Olivier Kaepellin, Tristan Trémeau, Damien Sausset, Joan Miró *l'arlequin artificier*, catalogue d'exposition, Landerneau, 2013.

Jean-Louis Prat, *Métamorphoses des formes*, Saint-Paul de Vence, Fondation Maeght, 2001.

Joan Punyet Miró, Gloria Lolivier-Rahola, *Miró Le peintre aux étoiles*, collection Découvertes Gallimard, 1993, nouvelle édition en 2004.

SITOGRAPHIE

Fondation Joan Miró de Barcelone :
<https://www.fmirobcn.org/fr/expositions/>

Dossier pédagogique de l'exposition :
Joan Miró 1917-1934 *La naissance du monde* (Centre Pompidou 2004):
https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-f76078c19cb61167e2ee22c7538c58¶m.idSource=FR_DP-f76078c19cb61167e2ee22c7538c58

Entretien avec l'artiste
<http://www.ina.fr/video/CPF86602403>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET MENTIONS DE COPYRIGHT

Couverture : *Bleu II*, 4 mars 1961, huile sur toile, 270 x 355 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, don de la Menil Foundation en mémoire de Jean de Menil, 1984, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018 - photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Rmn-Grand Palais / Philippe Migeat. | **Page 02** : Localisation de la Galerie côté Champs Elysées dans le Grand Palais © DR. | **Page 03** : Jean-Louis-Prat © Grimaldi Forum Monaco. | **Page 04** : *Tête de paysan catalan*, 1925, Londres, Tate Gallery, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018, Successió Miró Archive. | **Page 04** : *Peinture-poème (« Photo ceci est la couleur de mes rêves »)*, 1925, New York, Metropolitan Museum of Art, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018 © The Metropolitan Museum of Art, dist. Rmn-Grand Palais / image of the MMA. | **Page 04** : *Grand personnage*, 1956, faïence, 107 x 48 x 44 cm, Saint-Paul, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018 photo Claude Germain - Archives Fondation Maeght. | **Page 05** : *L'Espoir du condamné à mort (triptyque)*, 9 février 1974, Barcelone, Fondation Joan Miró, Fundació Joan Miró, Barcelone / photo Jaume Blassi. | **Page 06** : *La ferme*, 1921-1922, Washington, National Gallery of Art, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018, National Gallery of Art, Washington. | **Page 06** : *Le Carnaval d'Arlequin*, 1924-1925, Buffalo, Albright-Knox Art Gallery, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018 Albright-Knox Art Gallery, Buffalo / photo Brenda Bieger and Tom Loonan. | **Page 06** : *Femme et oiseau*, 1967, Saint-Paul, Paul, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018, photo Claude Germain - Archives Fondation Maeght. | **Page 06** : *Toile brûlée II*, 4-31 décembre 1973, Barcelone, Fondation Joan Miró (dépôt Collection particulière), © Successió Miró / Adagp, Paris, 2018, Successió Miró Archive.

Création graphique : Epok Design

La Rmn-Grand Palais remercie ses mécènes pour les projets socio-éducatifs de l'année 2018 :

Les activités pédagogiques du Grand Palais bénéficient du soutien de la MAIF « partenaire Education », de la Fondation Ardian, de Faber-Castell et de Canson.



«Rendre l'art accessible à tous» est l'un des objectifs centraux de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais.

Initiées en 2016, les histoires d'art proposent un éventail d'activités autour de l'Histoire de l'art.

HISTOIRES D'ART AU GRAND PALAIS

HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE



Comment regarder une oeuvre d'art ? Qui était vraiment Pablo Picasso ? Qu'est-ce qu'un chef-d'oeuvre ? Le Grand Palais vous aide à répondre à toutes ces questions avec la nouvelle saison des cours d'histoire de l'art, accessibles à tous et abordant tous les thèmes de la préhistoire à l'art contemporain. Ne soyez plus perdus dans un musée face aux oeuvres !

Ces cours d'histoire de l'art « à la carte », conçus pour s'adapter à vos attentes ! Une approche inédite de l'art, menée par les conférenciers de la Rmn-Grand Palais, historiens de l'art passionnés et expérimentés.

4 FORMULES ET 4 MANIÈRES D'ABORDER L'HISTOIRE DE L'ART SUIVANT VOS ENVIES, VOUS POUVEZ SUIVRE UN OU PLUSIEURS COURS. À VOUS DE JOUER !

POUR LES CURIEUX : HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

30 séances chronologiques à suivre à l'unité ou toute l'année pour découvrir l'histoire de l'art, de la préhistoire à l'art contemporain, et avoir les clés de lecture pour la compréhension des oeuvres les plus diverses.

POUR LES INCONDITIONNELS : LES THÉMATIQUES

Comment lire une peinture ? Une sculpture ? Une photographie, une vidéo ? 30 séances thématiques pour répondre à vos questions et regarder l'histoire de l'art autrement !

POUR LES PRESSÉS : UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'ART

5 séances d'1h30 chrono pour réviser les fondamentaux de la culture générale ! Chronologiques ou thématiques, les grandes lignes de l'histoire de l'art sont retracées, une bonne occasion d'entretenir ses connaissances !

POUR LES FAMILLES : LES VOYAGES AU PAYS DE L'ART

Voyage au Moyen Âge avec les chevaliers, Voyage en train au temps des impressionnistes, Voyage en Grèce antique avec Ulysse... 7 voyages au choix pour un moment privilégié d'échange et de plaisir. Ces rencontres se vivent en famille, à partir de 8 ans.

INFORMATIONS ET TARIFS

<http://histoires-dart.grandpalais.fr/>

Pour contribuer à l'éducation artistique et culturelle des élèves, la RMN-Grand Palais propose un nouvel outil pédagogique : «Histoires d'Art à l'école».

Articulées autour de multiples activités, cette mallette développe des formes d'apprentissages innovantes pour sensibiliser élèves et enfants à l'art.

Des présentations destinées aux enseignants, animateurs ou responsables d'activités sont régulièrement proposées au Grand Palais, il suffit de nous écrire à l'adresse dédiée.

HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE EST COMPOSÉE DE 4 MALLETTES

DISPONIBLE

Le portrait dans l'art, à partir de 7 ans.

Véritable voyage autour du portrait, la mallette offre 12 ateliers thématiques qui permettent de mener 36 séances d'activités pour jouer, découvrir et comprendre différents aspects du portrait et entrer dans l'histoire de l'art.

PRINTEMPS 2018

L'objet dans l'art, à partir de 3 ans.

Cette mallette est déclinée en 12 ateliers qui permettent de se familiariser avec les créations artistiques de différentes origines, techniques et époques. Toutes les activités permettent aux enfants «d'apprendre en faisant», en complète autonomie.

À VENIR

Le paysage dans l'art, à partir de 7 ans

L'animal dans l'art, à partir de 3 ans

INFORMATIONS ET TARIFS

• Tarif : 150€ TTC (+ frais d'envoi)

• Pour tout renseignement :

histoiresdart.ecole@rmngp.fr

• Pour tout savoir :

<http://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

MÉCÈNES

La mallette pédagogique *L'objet dans l'art* a été réalisée grâce au soutien de Monsieur Jean-Pierre Aubin.

La mallette pédagogique *Le portrait dans l'art* a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et de la MAIF «partenaire Education».



© RmnGP 2018

